

Lettre du soldat Pierre Rambaud à sa fille Germaine

11 novembre 1918

L'armistice est signé ! Je vais bientôt rentrer !

Depuis quelques jours déjà, des rumeurs circulaient et puis là, ce matin vers 11 heures, le soleil s'est levé dans un vacarme de clairons et de cloches. On n'y croyait pas mais les gradés nous ont confirmé que c'était bien fini.

Je vais bientôt rentrer, Germaine, et je vais pouvoir rester à côté de ta mère et toi, pour toujours.

Et malgré la joie immense qui m'envahit, je suis assailli de questions : d'abord toi, vas-tu me reconnaître après tellement de mois d'absence, vas-tu aussi comprendre que je ne suis plus ce papa joyeux parti il y a quatre ans, la fleur au fusil, pour se battre pour son pays. Auras-tu peur de cet inconnu mal rasé, puant la boue et la sueur ?

Ensuite, il y aura les questions et les regards accusateurs de ceux du village : et pourquoi qu'il est revenu, le Pierrat, alors que tant d'autres y sont restés : René bien sûr, oncle Samuel, George qui habitait à côté de tante Mathilde, Jean le voisin, Paul, Victor, Jules, Maurice, Philippe, Michel... oui, pourquoi moi ?

Enfin, il faudra oublier les images terribles qui hache mon mauvais sommeil... oublier... mais comment ?